Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Dévaud, E. / Favre, Julien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nous donc de gagner le cœur des pères de famille. Il faut qu'ils viennent à nous en toute confiance, qu'ils nous parlent avec sincérité et avec abandon des dispositions de leurs enfants. Il faut que s'éveille en eux l'idée d'une collaboration où la grande part d'action, et la meilleure, revient au maître dans l'école. Gardons-nous, surtout au village, de négliger ces rapports de simple et franche cordialité. On saisit çà et là — rarement — chez de jeunes maîtres, quelques tendances à peine perceptibles, qui ne laissent pas, cependant, d'inspirer certaines inquiétudes. Parfois le stagiaire qui débute dans un poste rural y apporte les habitudes d'élégance du jeune citadin. Rien de critiquable assurément. Mais sous cette allure de distinction recherchée, le rude paysan ne va-t-il pas soupçonner — bien à tort — un sentiment de fierté ou de dédain à son adresse ? Il importe de prévenir cette fausse interprétation. Car si un tel sentiment se faisait jour dans l'âme des travailleurs, ce serait le commencement de la rupture ; on nous rangerait dans une autre classe sociale, dans la catégorie des « bourgeois ».

Loin de nous la pensée de proscrire la distinction et l'élégance qui procèdent d'un très vif sentiment de la dignité personnelle. Les paysans eux-mêmes exigent une tenue toujours correcte et soignée chez l'instituteur de leurs enfants. Mais ne leur donnons pas un instant le droit de penser que rien chez nous frise la vanité puérile ou l'orgueil dédaigneux. Nous sommes nés dans les rangs du peuple. Restons « peuple » nous-mêmes. Pas de laisser aller dans la tenue ou le langage. Mais que les gens du peuple demeurent toujours persuadés que nous sommes des leurs, que nous restons toujours près d'eux et avec eux par les sentiments et par nos préoccupations les plus chères. »

J. Crausaz.

BIBLIOGRAPHIES

I

Guides du maître pour l'enseignement de l'histoire naturelle. — Les sciences conquièrent définitivement leur place dans l'enseignement primaire. Elle n'y sont pas aussi nouvelles venues qu'on pourrait le croire. Depuis longtemps, très longtemps, elles y sont désignées du nom modeste et un peu impersonnel de *Leçons de choses.* C'est même sous ce titre que se présentent deux petits livres de M. P. Henchoz, instituteur à Glion : *Leçons de choses sur les pierres et les terres* et *Leçons de choses sur les métaux,* dont nous voulons entretenir le lecteur un instant.

Ces deux petits volumes contiennent des leçons préparées. Non seulement l'instituteur y trouve la matière de son enseignement, mais cette matière est déjà élaborée en leçons ; elle a été revêtue de la forme didactique : préparation, indication des tâches d'observation, divisions, développements suivis de résumés, applications appropriées. La

méthode suivie est celle que nous utilisons tous, à peu de variantes près, en pays romand et à la constitution de laquelle M. Horner a eu sa bonne part; elle est, en somme, celle que nous avons nous-même exposée en une récente publication.

Devons-nous transporter sans autre forme de procès ces leçons préparées dans notre classe et notre enseignement? Non. L'auteur lui-même nous met en garde contre cette erreur : « Les instituteurs trouveront dans ce petit guide des matériaux élaborés et un outil. Les matériaux, ils sauront les adapter au programme à parcourir et au degré de développement de leurs élèves... L'outil est brut, il s'agit de l'aiguiser et de lui donner un manche qui aille bien à la main. En d'autres termes, le maître adaptera à son tempérament pédagogique la méthode que nous avons suivie. » Et, afin de faciliter le travail personnel des instituteurs, l'éditeur, M. Vincent, à Lausanne, a eu l'idée heureuse, que nous souhaitons qu'il continue, d'interfolier ce petit volume, c'est-à-dire d'intercaler entre chaque page imprimée une feuille blanche d'excellent papier, pour les notes et les observations manuscrites.

Quant à la matière de ces préparations, elle est celle que nous trouvons dans tous nos livres de lectures : La pierre à bâtir, le marbre, la chaux, le gypse et le plâtre, la molasse et les grès, l'ardoise, le granit, les pierres siliceuses, le sable et le verre, le sel, l'argile, vue d'ensemble sur les pierres, tels sont les sujets des douze leçons du premier volume. Le second contient le plomb, l'étain, le fer, l'acier, le cuivre, le zinc, l'argent, l'or, le platine, le nickel, l'aluminium, le mercure, les métaux (caractères généraux). Les détails intéressants y foisonnent. Pour notre enseignement, il y aura lieu de choisir ce qui convient le mieux à notre classe. Nous aurons à trier aussi, parmi les dénominations scientifiques et les expressions techniques, celles qui sont réellement utiles et que nous pourrons présenter à nos élèves sans les trop effaroucher.

Tels qu'ils sont, ces deux petits livres nous paraissent très bien compris et travaillés; ils rendront de grands services au corps enseignant; nous ne pouvons que souhaiter vivement qu'ils se trouvent entre toutes les mains d'instituteurs et d'institutrices des cours moyens et supérieurs. Ces deux volumes sont en vente à Fribourg, chez M. O. Gschwend, librairie de l'Université. E. Dévaud.

II

Géométrie élémentaire, par Louis Kollros, professeur à Zurich, et Gaston Sandoz, professeur à La Chaux-de-Fonds. — Ouvrage adopté par le degré inférieur de l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et par plusieurs autres écoles. La Chaux-de-Fonds, imprimerie horlogère E. Sauser. 1910. — Prix : 3 fr. 50.

Le mérite principal des auteurs est de présenter immédiatement les quatre procédés principaux de démonstration et d'avoir su rattacher à chacun les propriétés géométriques qu'il permet d'établir. Cette tendance est intéressante et doit être particulièrement avantageuse quand il s'agit d'initier de jeunes intelligences aux

raisonnements mathématiques. Les théorèmes sont établis d'une manière simple et suffisamment rigoureuse si l'on a en vue principalement les applications. Le chapitre relatif à la similitude, l'un des plus importants de la géométrie, a été soigneusement traité et nous apprécions les remarques ou réflexions intéressantes qui accompagnent l'un ou l'autre théorème. Il est regrettable qu'on ait passé si rapidement sur l'évaluation des surfaces des polygones plans. Il est vrai que les auteurs supposent ces formules introduites déjà dans les classes primaires, cependant il n'y aurait eu que profit à les rétablir complètement ici et l'ouvrage n'en aurait pas subi une augmentation sensible. Quoi qu'il en soit, ce cours sera d'un précieux usage entre les mains des professeurs chargés d'enseigner la géométrie dans les classes primaires supérieures ou dans les écoles régionales, secondaires ou professionnelles. Les maîtres y trouveront une foule de renseignements qu'ils pourront facilement développer et sauront exploiter pour le plus grand profit de l'enseignement souvent ingrat des principes de la géométrie élémentaire. F. V.

III

Nicolas Després, ancien instituteur fribourgeois, **Débuts pédagogiques,** publiés par Cyprien Duverger, in-8° de 103 pages, Fribourg, Imprimerie Saint-Paul, 1910.

Les lecteurs du *Bulletin pédagogique* garderont longtemps le souvenir des articles intitulés *Débuts pédagogiques*, dans lesquels un ancien instituteur fribourgeois a donné de curieux renseignements sur les mœurs scolaires, les habitudes et les usages villageois, qui régnaient dans notre pays, il y a plus d'un demi-siècle. Ils y ont appris à mieux connaître certains personnages marquants d'une époque disparue et ils n'ont pas manqué l'occasion qui se présentait, d'établir d'instructives comparaisons entre jadis et aujourd'hui au double point de vue scolaire et social.

Nous avons le plaisir d'annoncer que ces pages captivantes viennent d'être réunies pour composer une belle plaquette. Sous cette forme, l'étude paraît plus importante encore. On est en présence d'un tableau vivant, où rien n'est inventé ; l'imagination y cherche en vain l'aliment factice de fictions plus ou moins bâties avec art. Les péripéties de la narration, les faits rapportés, tout, jusqu'au moindre détail, porte l'empreinte des choses vécues. L'auteur a le constant souci d'être exact et fidèle ; il ne veut raconter que ce qu'il a vu ou entendu, et quand il émet des jugements sur les institutions et les personnes, c'est toujours avec la manifeste préoccupation d'être d'une irréprochable impartialité. C'est donc à tort qu'un lecteur, quelque peu hypocondre et grincheux, lui a reproché un excès de bienveillance dans la page consacrée à l'école cantonale, qui a remplacé le célèbre collège des Jésuites. Dans son explication, M. Després ne s'est point placé au point de vue politique ; il a même noté le vice d'origine radicale qu'avait l'établissement ; il a simplement voulu acquitter un devoir de reconnaissance et rendre hommage aux maîtres dévoués, qui avaient été ses bienfaiteurs. La gratitude n'a

pas de couleur politique et dans tous les cas, elle reste un louable et noble sentiment. D'ailleurs, dans tout le cours de son remarquable travail, M. Després professe des principes religieux, dont la sincérité ne peut être légitimement contestée. Il a voulu édifier et instruire; il y a parfaitement réussi. Par surcroît, il a vivement intéressé les lecteurs du *Bulletin;* en retour, ces derniers lui expriment leurs chaudes félicitations, et surtout le remercient d'une collaboration qu'ils estiment et apprécient. Julien FAVRE.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Une caisse d'épargne scolaire a été fondée à Saint-Antoine cet hiver. Immédiatement, elle a obtenu les faveurs des parents et des enfants. En cinq semaines, soit du 9 décembre au 15 janvier dernier, les écoliers de Saint-Antoine ont déposé dans la tirelire commune plus de quatre cents francs.

— L'assemblée communale de Chiètres a décidé de créer une nouvelle classe primaire. On espère également, dans le grand village, que le projet de fondation d'une école secondaire pour Chiètres et les environs ne tardera pas à être réalisé.

Zoug. — Le Dr Ruttimann, avocat, à Zoug, a adressé au Conseil fédéral un recours de droit public pour demander qu'il soit enjoint au canton de Zoug de supprimer, comme contraire à la constitution fédérale : 1° Une disposition de la loi de 1898, qui dit que l'enseignement dans les écoles primaires comprend comme matière obligatoire, en premier lieu, l'enseignement religieux (le catéchisme et l'histoire biblique); 2° le paragraphe de la même loi qui dit que le Curé de la localité est d'office membre de la commission scolaire.

Le Conseil fédéral a écarté le recours comme tardif, quant à la loi incriminée, et comme non motivé par des faits concrets.

Valais. — Le 1er avril, a été clôturé au Collège de Sion une série de conférences pédagogiques organisées spécialement pour les instituteurs du Valais allemand. Sur environ 90 instituteurs, 65 avaient répondu à l'appel. Tous avaient leur quartier établi dans les locaux réservés aux écoles normales, dont les élèves étaient en vacances. Pendant les quatre jours qu'ont duré les exercices, les participants ont été très exacts et en ont largement profité. Le directeur des cours était M. le Dr Beck, le distingué professeur d'Université. Les instituteurs sont